

basse-cour force place en guise de grain ; il faut voir quel empressement, qu'on a de coups de bœufs, quel tumulte pour avoir les premières, les plus grosses, les plus dodues. Les amis du pays regardent cette cohue avec la plus grande terreur. Ceux qui pensent que la vertu existe encore sur la terre sont parfaitement rassurés. Quant à moi je demanderai bonnement : Y a-t-il cent justes dans le monde ? en est-il cinquante, vingt, dix, un seul ? En attendant qu'on réponde d'une manière satisfaisante à cette question, je vivrai encore dans l'espérance et je braverai de la petite bière ; ce sont les deux seuls moyens que je puisse indiquer pour faire supporter avec patience l'état critique où se trouve le beau Canada, notre chère patrie.

En voyant tout ce qui se passe au parlement, il nous est venu à l'esprit la magnifique phrase suivante qui ne tardera pas à passer en proverbe :

Il n'est pas de gens capables de s'abaisser autant que ceux qui cherchent à s'élever.

Nous prions Mr. Aylwin de vouloir bien proposer au parlement de faire graver ces mots en lettres de bois doré (en or ça coûterait trop cher pour nos pauvres bourses vides) et de les placer au dessus de l'orateur.

POÈLES RUSSES.

Nous avons visité ces jours derniers la poterie que Mr. SMOLENSKI met actuellement en opération pour la manufacture des poèles russes dont l'utilité et la supériorité sont aujourd'hui trop généralement admises pour qu'il soit nécessaire d'en faire encore un éloge ou la description. Tous les partisans de l'encouragement de l'industrie intérieure applaudiront sans doute aux efforts persévérants de Mr. SMOLENSKI pour nous délivrer du tribut que nous ayons, sans lui, payer à l'étranger. Mais les applaudissements ne suffisent pas, surtout en matière de manufactures dont l'établissement demande un temps et une mise de fonds considérable il faut de plus penser sérieusement à un encouragement plus solide, plus fructueux, plus profitable à tout le monde. Qu'on n'aille pas croire que nous sollicitons rien pour Mr. SMOLINSKI, loin de là ; nous pensons au contraire, en appelant l'attention générale sur le nouvel établissement, rendre service à ceux qui auraient besoin d'un meuble qui sera bientôt indispensable à tout édifice public comme toute demeure particulière, tant comme objet de luxe que d'économie. La facilité d'exécuter les commandes étant ainsi tellement augmentée que les goûts et les convenances de chacun pourront être consultés et suivis ponctuellement, il n'est hors de doute que le nombre de ceux qui tiendront à adopter cette production de l'industrie nouvelle ne permettra pas d'abord à Mr. SMOLENSKI de satisfaire à toutes les demandes immédiatement, malgré l'incessante activité de sa factorie. Il faut donc, comme le dit son annonce, que ceux qui desireront être les premiers servis s'inscrivent les premiers.

On ne trouvera pas mauvais, nous l'espérons, d'entendre parler de poèles à la chaleur qui court, mais pour plaire ou être utile à nos lecteurs nous pourrions bien mettre dans le feu.

Ceux qui ont une promenade (et surtout une commande) à faire, pourront rendre à la manufacture de Mr. SMOLENSKI, où ils le trouveront toujours prêt à leur montrer, avec son aménité accoutumée, les diverses manutentions de son atelier et recevoir les ordres qu'on lui voudra bien confier.